

Cinq projets de recherche avec le réseau Unapei

Partout en France, des associations du réseau Unapei s'engagent sur des projets de recherche dans des domaines très variés. Elles apportent aux chercheurs un regard et des ressources de premier ordre.

Transition inclusive : des scénarios pour demain

Associations engagées : Adapei Aria 85, Adapei 79, Unapei 86, Unapei
Centre de recherche : Université de Poitiers (laboratoire Cerege)

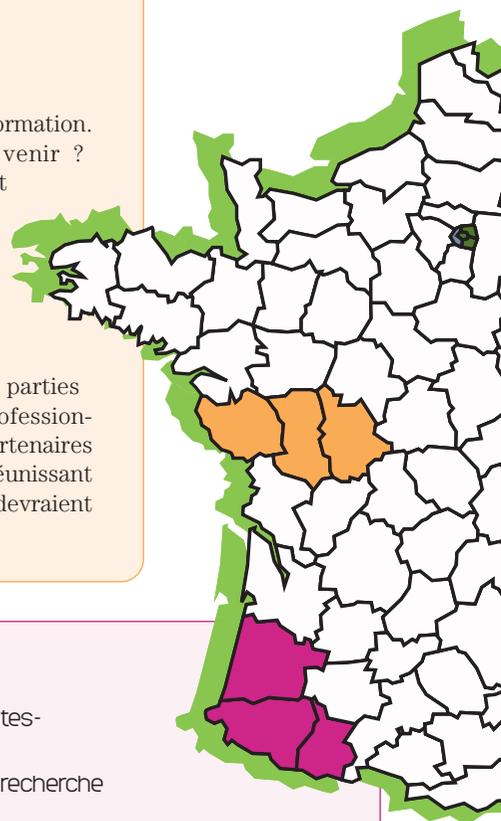
Confronté au « virage inclusif », le secteur médico-social est en pleine transformation. Comment les associations vont-elles évoluer dans les dix années à venir ? Comment vont-elles se positionner au sein de l'écosystème médico-social, et plus largement, sur leur territoire ? Quels choix politiques et organisationnels devront-elles opérer ? Quelles coopérations devront-elles envisager ? Doctorant en science de gestion, Ismaël Ameri expérimente une démarche de prospective stratégique avec l'Unapei et trois associations du mouvement. L'enjeu : imaginer différents scénarios d'évolution possible à 10 ans afin de choisir le plus pertinent en vue d'établir une feuille de route. L'approche choisie présente la particularité d'être participative : toutes les parties engagées au sein des associations (personnes accompagnées, familles, professionnels...) comme à l'extérieur (membres de la communauté médico-sociale, partenaires issus du droit commun...) sont associées à la réflexion à travers des ateliers réunissant chacun 25 personnes. Lancés en 2019, les travaux de thèse d'Ismaël Ameri devraient aboutir à l'horizon 2023.

Outils numériques et autisme : quelle efficacité ?

Associations engagées : Adapei des Pyrénées-Atlantiques, Adapei des Hautes-Pyrénées, Adapei des Landes, Les PEP des Landes

Centre de recherche : Université d'Aix-Marseille / Centre de formation et de recherche Adapei 64

Les outils numériques font aujourd'hui partie du quotidien des enfants en situation de handicap. Ils sont particulièrement utilisés dans le contexte des troubles du spectre de l'autisme. Si une tablette numérique est a priori beaucoup plus maniable qu'un classeur PECS ou des fiches Makaton, quelle est sa véritable plus value en matière d'apprentissages ? Est-elle réellement plus efficace pour favoriser l'émergence et le développement des compétences de l'enfant avec TSA ? Psychologue à l'Adapei des Pyrénées-Atlantiques, Maëla Trémaud a travaillé pendant trois ans sur ces questions dans le cadre de sa thèse, soutenue début 2021. Ses recherches se sont appuyées sur une démarche d'expérimentation et d'évaluation auprès de plusieurs groupes d'enfants accueillis au sein d'établissements de différentes associations du sud-ouest de la France. Pendant une année, les uns ont travaillé avec des outils traditionnels et les autres avec une tablette tactile, en l'occurrence, la tablette Amikeo de la société Auticiel. Les évaluations ont ciblé trois domaines : la socialisation, l'autonomie et la communication. Les résultats de l'étude sont sans appel. « *Les enfants ayant travaillé avec la tablette ont enregistré des progrès plus significatifs*, explique Maëla Trémaud. *D'une manière générale, l'outil numérique permet une personnalisation beaucoup plus fine. Il s'adapte plus facilement aux besoins de l'enfant qui peut, par exemple, agir sur le volume sonore, la vitesse de lecture, la luminosité...* »



Quels Esat pour demain ?

Associations engagées : Delos Apei 78 (Esat l'Envol), Association Les Antes

Centre de recherche : Carrié Conseil Formation, Université de Reims, Université de Strasbourg

En 2017, alors que les Esat sont dans l'œil du cyclone et que de nombreux décideurs adeptes du tout-inclusif verraient d'un bon œil leur disparition, les responsables de l'Esat L'Envol de Mantes-la-Ville (Delos Apei 78) sont convaincus, au contraire, que les établissements du secteur protégé ont tous les atouts pour œuvrer à l'émancipation des personnes et les accompagner dans une démarche d'« inclusion raisonnée ». Pour étayer cette conviction scientifiquement et imaginer l'Esat de demain, ils missionnent Monique Combes-Joret, maître de conférences et chercheuse à la chaire Economie sociale et solidaire de l'université de Reims. Après trois années de recherche auprès d'une dizaine d'Esat et de quelque 200 travailleurs handicapés et professionnels, elle publie en janvier 2021 un rapport de recherche intitulé *L'Esat de demain, vers des organisations capacitantes*. Delos Apei 78, Carrié Conseil Formation et Monique Combes-Joret ont entamé depuis un deuxième volet de la recherche, auquel est associée Sophie Bollinger, chercheuse à l'université de Strasbourg. Il élargit la perspective aux entreprises et aux acteurs de l'emploi. Publication attendue en 2023.

Syndrome d'Angelman : mieux communiquer, mieux accompagner

Associations engagées : AFSA, Equipe mobile autisme TND UGECAM, Adapei de Chambéry

Centre de recherche : Université de Lorraine, Université de Genève (Laboratoire RIFT)

Le syndrome d'Angelman demeure mal connu des professionnels dans les établissements et services médico-sociaux. Pour les personnes porteuses de ce syndrome, un accompagnement inadapté, notamment en termes de communication, est synonyme de mal-être, de repli sur soi et de troubles du comportement. Depuis 2019, l'Association Française du Syndrome d'Angelman et deux équipes de chercheurs française et suisse travaillent à l'élaboration d'un dispositif de formation-action destiné aux professionnels de terrain. La conception de ce dispositif s'appuie sur une étude anthropologique et sur des ateliers de partage associant des familles et des professionnels. Le projet, soutenu par la CNSA, devrait aboutir en juin 2022 aux premières expérimentations avec l'Adapei de Chambéry, partenaire de longue date de l'AFSA, qui accueille, au sein du Centre médico-éducatif Les Mésanges, plusieurs personnes porteuses du syndrome.

L'intelligence artificielle au service du FALC

Association engagée : Unapei

Centre de recherche : Laboratoire FAIR (Facebook), Inria

Sous l'impulsion de l'Unapei, le Facile à lire et à comprendre (FALC) est en plein essor. Associations, institutions publiques et même entreprises commencent à se l'approprier (*voir article p. 28*). D'importantes perspectives s'ouvrent ainsi aux activités de transcription qui impliquent les personnes handicapées intellectuelles dans le processus.

Pour répondre aux besoins immenses d'accessibilité de l'information, l'Unapei a lancé le projet Cap'FALC, une plateforme d'aide à la transcription pour ceux qui produisent du FALC de manière éthique et qualitative. Encadré par le laboratoire d'intelligence artificielle de Facebook (FAIR) et INRIA, l'institut national de recherche dédié aux sciences du numérique, Louis Martin, jeune doctorant, a conçu un algorithme à la pointe de la recherche. Il utilise une méthode révolutionnaire de simplification de texte. Le jeune chercheur a pu découvrir le FALC dans les ateliers de transcription de Dunkerque (Papillons blancs de Dunkerque) et de Carrières-sur-Seine (Avenir Apei). Son algorithme est intégré dans la plateforme Cap'FALC avec d'autres outils d'aide à la transcription. Un prototype de la plateforme sera testé à partir du mois de mars par quatre Esat du réseau Unapei puis déployé progressivement aux autres ateliers de transcription. Une diffusion plus large sera ensuite engagée.